

PLAN DE COURS

Département de sociologie
Université du Québec à Montréal

Sigle : SOC8775 **Groupe :** 20

Titre : **Auteur 1 :**
**Fernand Dumont et sa conception de la nation : défenseurs
et critiques**

Session : **Automne 2020**

Enseignant : **Jacques Beauchemin**
Téléphone : (514) 987-3000 poste 8784
Bureau : A-1355
Courriel : beauchemin.jacques@uqam.ca

AVIS À TOUTES LES ÉTUDIANTES ET TOUS LES ÉTUDIANTS

Boîte courriel UQAM

La boîte courriel est activée automatiquement **dans les 48 heures suivant l'inscription à au moins un cours.**

Pour y accéder aller au :

<https://servicesinformatiques.uqam.ca/services/Courriel%20%C3%A9tudiant>

Vous trouverez votre NIP sur votre relevé facture ou votre bulletin d'inscription

COURS: AUTEUR 1 : FERNAND DUMONT ET SA CONCEPTION DE
LA NATION: DÉFENSEURS ET CRITIQUES

DUMONT
SOC 8775-20

PROFESSEUR: JACQUES BEAUCHEMIN

SESSION: AUTOMNE 2020

PLAN DU COURS

L'œuvre de Fernand Dumont sera étudiée sous l'angle du rapport qu'elle entretient avec la question nationale. Nous ne pourrons toutefois faire l'économie d'une appréhension plus globale de la pensée de la sociologie de l'Université Laval. Après avoir situé l'œuvre dans le paysage sociologique québécois, nous nous intéresserons ainsi au concept central de culture. C'est à partir de lui que Dumont déploie ensuite sa réflexion portant sur les autres thèmes qui retiendront notre attention.

La culture comme lieu de l'homme

C'est dans *L'Anthropologie en l'absence de l'homme* que Dumont va dégager la distinction entre culture d'origine et culture savante et c'est dans le creux de cette distance que vont se former les concepts dumontiens de référence et de mémoire. C'est dans ce creux aussi que va s'élaborer le travail des idéologies, se construire une historiographie et fleurir une littérature. La thèse qui traverse l'œuvre de Dumont repose ainsi fondamentalement sur l'idée d'une césure, qui marque aussi bien le destin de l'individu que celui des sociétés humaines, entre un rapport au monde fait d'appartenance et de relations de proximité d'un côté (la culture d'origine) et d'institutionnalisation et de représentation de ce monde, de l'autre (la culture savante). Les travaux de Fernand Dumont reprendront presque constamment cette conception de la culture comme proximité et comme distance, répercutant l'expérience fondatrice chez lui de sa difficile émigration de la culture populaire à la culture savante.

L'analyse de la société québécoise

L'une des contributions les plus intéressantes de *Genèse de la société québécoise*, œuvre maîtresse de Fernand Dumont, se situe sur le plan macrosociologique. Ce que l'on y aperçoit clairement ce sont les contraintes à l'intérieur desquelles les sociétés produisent leur existence. À ce niveau, on découvre au moins deux choses à la lecture de ce livre. Premièrement que les sociétés inventent non seulement la forme que prendront leurs institutions, la façon dont elles créeront leur espace, le mode vie qu'elles se donneront, mais aussi et surtout leur référence identitaire, leur rapport à elles-mêmes. On découvre ensuite que l'espace dans lequel s'invente les sociétés est soumis à des contraintes de départ. Ainsi

et par exemple, les utopies européennes, politique et missionnaire, si bien décrites dans cet ouvrage, ont pesé de tout leur poids sur le destin des colonies américaines, non seulement parce qu'elles proposaient de loin les cadres du développement économique, mais aussi parce que c'est à partir d'elles que, plus tard, quand viendra le moment d'asseoir la référence, la mémoire pourra réinventer les origines de la communauté. L'historiographie du Québec de la seconde moitié du XIXe siècle s'adonne ainsi à un récit des origines qui tiendra lieu de mythe fondateur de la communauté. De Garneau à Groulx, en passant bien sûr par l'abbé Laflèche et Monseigneur Pâquet, s'écrit une histoire exaltant rétrospectivement la grandeur de l'Église en Nouvelle-France pour mieux enfoncer ces balises identitaires que seront, pour les générations d'après 1840, la vocation agricole et le messianisme canadien-français. Mythes compensatoires ou repli psychologique d'une société traumatisée et inquiète, comme l'a écrit Guy Rocher, mais qui n'en constituent pas moins l'horizon de la référence identitaire du Québec au moment de son entrée dans le XXe siècle.

La question de la nation : Dumont et ses critiques:

Le nationalisme québécois naît de cette configuration de l'aventure historique canadienne-française. C'est cependant sous un tout nouveau visage qu'il apparaîtra au cours des années soixante dans la foulée de la Révolution tranquille. Se penchant sur cette représentation nouvelle, Fernand Dumont a soutenu qu'il n'y a pas à proprement parler une telle chose que la nation québécoise. Ce que l'on trouve dans l'espace québécois, c'est une nation française autour de laquelle pourrait se constituer une communauté politique. La position « communautariste » de Dumont a suscité de vives réactions. Gérard Bouchard y voit ainsi le danger de la ré-ethnicisation de la question nationale québécoise. En effet, la conception du nationalisme que défend Fernand Dumont a pour effet de privilégier un *sujet politique* clairement circonscrit parce qu'il correspond aux contours d'une communauté particulière. Le danger d'un tel centrage sur le sujet communautaire (une « culture ») consiste évidemment à nier le projet d'universalisation. À l'opposé, l'objectif universaliste de l'inclusion démocratique et de la reconnaissance de tous par tous que prônent ceux qui se réclament du nationalisme civique, relève forcément d'un *projet politique*. Plus précisément, ce qui se trouve relativement évacué dans une telle conception c'est le sujet communautaire en tant que sujet de mémoire et de culture. La tendance actuelle à quitter l'horizon du *sujet* au nom duquel on voudrait voir advenir la souveraineté au profit d'un *projet politique* d'inclusion démocratique de la diversité soulève la question à la fois théorique et politique de savoir ce que sera la figure du Sujet politique central d'un Québec souverain. Or, là-dessus, on peut reprendre à profit la réflexion dumontienne portant sur les rapports qu'entretient le sujet politique et ce que l'on pourrait appeler « son » projet politique.

CALENDRIER

Semaine 1

Présentation du cours. Fonctionnement et modalités d'évaluation

Semaine 2

Thème 1 : Fernand Dumont dans la sociographie québécoise

Semaine 3

Discussion autour du texte « Penser le drame de l'émigration », dans Serge Cantin, *La distance et la mémoire. Essai d'interprétation de l'œuvre de Fernand Dumont*, PUL, 2019, p.23-61

Semaine 4

Thème 2 : Une théorie de la culture

Semaine 5

Discussion autour du texte « Une théorie de la culture », dans Serge Cantin, *La distance et la mémoire. Essai d'interprétation de l'œuvre de Fernand Dumont*, PUL, 2019, p.89-126

Semaine 6

Rencontres individuelles autour du travail de session

Semaine 7

Thème 3 : Mémoire et collectivité

Semaine 8

Relâche

Semaine 9

Discussion autour du texte de Fernand Dumont, *L'avenir de la mémoire*, Montréal, Nuit blanche éditeur, 1995, p.589-618 (disponible sur le site des classiques des sciences sociales)

Semaine 10

Thème 4 : Nation et citoyenneté

Semaine 11

Discussion autour du texte « Nation et politique », dans Fernand Dumont, *Raisons communes*, Montréal, Boréal, 1997, p.51-76

Semaine 12

Rencontres individuelles autour du travail de session

Semaine 13

Thème 5 : La Révolution tranquille

Semaine 14

Discussion autour du texte « Notre culture entre passé et avenir » dans Fernand Dumont, *la vigile du Québec*, p. 91-99 et « Après la Révolution tranquille », dans Fernand Dumont, *Raisons communes*, Montréal, Boréal, 1997, p.17-33

Semaine 15

Synthèse

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Un travail de session de 20 pages portant sur l'un des cinq thèmes.

60% de la note pour le travail

40 % de la note pour la présence et la participation aux discussions

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

BEAUCHEMIN Jacques, « Présentation », dans *Les œuvres complètes de Fernand Dumont* (tome 1), Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2008, p.XXXV-XLIX.

BEAUCHEMIN Jacques, « Dumont historien de l'ambiguïté » dans *Recherches sociographiques*, vol. XLII, 2, 2001, p.219-237.

BEAUCHEMIN Jacques, « La communauté de culture comme fondement du sujet politique chez Fernand Dumont », dans *Bulletin d'histoire politique*, vol. 9. no.1, automne 2000, p.29-39.

BEAUCHEMIN, Jacques, « La culture comme éthique incarnée: illustration et défense de la sociologie de l'éthique dumontienne », *Carrefour*, no. 21-1, 1999, p. 39-59.

BEAUCHEMIN Jacques, « La notion de genèse dans *Genèse de la société québécoise* », *Recherches sociographiques*, vol. XXXVI, 1, printemps 1995, pp 82-87.

BERTHIAUME Guy et Claude Corbo (dir.), *La Révolution tranquille en héritage*, Montréal, Boréal, 2011

BOUCHARD Gérard, *La nation québécoise au futur et au passé*, Montréal, VLB éditeur, 1999.

BOUCHARD Gérard, « La nation au singulier et au pluriel. L'avenir de la culture nationale comme « paradigme » de la société québécoise » dans *Les cahiers de recherche sociologique*, Montréal, Département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal, no.25, 1995, p.97.

BOURQUE, Gilles, « Genèse de la société ou de la nation » dans *Recherches sociographiques*, vol. XXXVI, 1, printemps 1995, p.96-103.

CANTIN, Serge, *La distance et la mémoire. Essai d'interprétation de l'œuvre de Fernand Dumont*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2019

CANTIN Serge, *La Souveraineté dans l'impasse*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2014.

CANTIN, Serge, « Nation et mémoire chez Fernand Dumont. Pour répondre à Gérard Bouchard », *Bulletin d'histoire politique*, Montréal, Comeau et Nadeau, Vol.9, num.1, automne 2000, p. 48.

CANTIN, Serge, *Un témoin de l'homme. Entretiens colligés et présentés par Serge Cantin*, Montréal, L'Hexagone, 2000.

CANTIN Serge, *Ce pays comme un enfant. Essais sur le Québec 1986-1996*, Montréal, Éditions de l'Hexagone, 1997

COURTOIS Charles-Philippe, *Lionel Groulx, Le penseur le plus influent de l'histoire du Québec*, Montréal, Les éditions de l'homme, 2017.

DUMONT Fernand, 1997, *Raisons communes*, Montréal, Boréal,

DUMONT, Fernand, *Récits d'une émigration*, Montréal, Boréal, 1997.

DUMONT Fernand, 1995, *L'avenir de la mémoire*, Montréal, Nuit blanche éditeur.

DUMONT, Fernand, *Une foi partagée*, Québec, Bellarmin, 1995.

DUMONT, Fernand, *Genèse de la société québécoise*, Montréal, Boréal, 1993.

DUMONT, Fernand., *La société québécoise après 30 ans de changement*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1990.

DUMONT, Fernand, *L'institution de la théologie. Essai sur la situation du théologien*, Montréal, Éditions Fides, 1987.

DUMONT, Fernand, *Le sort de la culture*, Montréal, l'Hexagone, 1987.

DUMONT, F., MONTMINY, A., *Idéologies au Canada français*, trois tomes, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1974-1982.

DUMONT, F., MONTMINY, J.-P., HAMELIN, J., *Les idéologies au Canada français*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1978.

DUMONT, Fernand, *Les idéologies*, Paris, Les Presses Universitaires de France, 1974.

DUMONT, Fernand, *Chantiers. Essais sur la pratique des sciences de l'homme*, Montréal, Éditions HMH, 1973.

DUMONT, Fernand., *La vigile du Québec*, Montréal, Hurtubise HMH, 1971.

DUMONT, Fernand, *La dialectique de l'objet économique*, Paris éditions Anthropos, 1970.

DUMONT, Fernand, *Le lieu de l'homme*, Montréal, Bibliothèque québécoise, 1968, 284 pages. ISBN :2-89406-100-5.

DUMONT, Fernand, *Pour la conversion de la pensée chrétienne*, Montréal, Éditions HMH, 1964

DUMONT, F., MONTMINY, A., *Le pouvoir dans la société canadienne française*, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 1962.

DUMONT, Fernand, « Ethnies, cultures, nations: mouvements nationaux et régionaux d'aujourd'hui », in *Cahiers Internationaux de Sociologie*, vol. LXVI, 1979, p. 5-17.

LABELLE Gilles, « La Révolution tranquille interprétée à la lumière du « problème théologico-politique », dans *Recherches sociographiques*, Volume 52, Numéro 3, Septembre–Décembre 2011, p. 849–880

LAMARRE Jean, Maurice Séguin, historien du Québec d'hier et d'aujourd'hui, Septentrion, Québec, 2018

LÉTOURNEAU Jocelyn, « Postnationalisme? Rouvrir la question du Québec » dans *Cités*, Paris, Presses universitaires de France, n.23, 2005, p.15-39.

PAQUET, Gilles, 1995 « Fernand Dumont, magister ludi » dans dans *Recherches sociographiques*, vol. XXXVI, 1, printemps 1995, p.111-116.

RIOUX Marcel, « Notes sur le développement socio-culturel du Canada français » dans Marcel Rioux et Yves Martin (dir.), *La société canadienne française*, Montréal, Les Éditions Hurtubise HMH, 1971 p. 173-187.

THERIAULT Joseph-Yvon, *Critique de l'américanité. Mémoire et démocratie au Québec*, Montréal, Québec-Amérique, 2002.

VENNE Michel, (dir), *Penser la nation québécoise*, Montréal, Québec-Amérique, 2000.

PRÉCISIONS AU SUJET DE L'ENTENTE D'ÉVALUATION À L'UQAM

Une entente est signée par l'enseignant.e et les étudiant.e.s du cours dans les deux premières semaines du cours. Cette entente porte uniquement sur les aspects suivants :

1. le nombre et les échéances des évaluations;
2. la pondération respective des contenus ou objets d'évaluation dans l'évaluation globale du cours

Pour tout renseignement supplémentaire, il est possible de consulter le document suivant:

- Pour les cycles supérieurs: Règlement 8 de l'UQAM, article 9.4
<https://instances.uqam.ca/reglements/>

PLAGIAT

Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédit, un rapport de stage ou un rapport de recherche;

Les sanctions liées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18.

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir :

www.integrite.uqam.ca